

A propos de deux musiciens liégeois du 16^e siècle,

Renier et Claude SALMIER

MM. René Jans et Richard Forgeur viennent de publier un fort intéressant article sur Renier Salmier, organiste de Saint-Denis et de Saint-Barthélemy à Liège (Le Vieux Liège, n°201(t.IX), 1978, pp.276-277). Les auteurs y rappellent "que le beau buffet d'orgue de Quenast, datant probablement du second quart du 16^e siècle, provient de la collégiale liégeoise de Saint-Barthélemy. Il est le plus ancien de la Wallonie et le second de Belgique, le premier étant celui de la collégiale de Tirlemont datant de la fin du 15^e siècle".

Le point de départ de leur enquête était une simple note d'un article antérieur de R. Forgeur, Orgues et jubés à Saint-Martin de Liège (Le Vieux Liège, t.VIII(1973), p.308, note 20). Le décapage du buffet d'orgue de Quenast vers 1965 avait permis "de découvrir, gravé dans le bois, en dessous d'un médaillon de la façade principale, l'inscription SALMIER 1598. Le personnage de ce nom n'a pas encore pu être identifié".

A ma grande confusion, j'avoue que cette note m'a échappé. Sans quoi j'eusse pu aiguiller M. Forgeur vers l'organiste Renier Salmier que M. Jans et lui ont retrouvé dans les archives de la collégiale Saint-Denis. Renerus Salmier est organiste de cette collégiale v.1593 (S. Denis, Comptes de la Fabrique, R.599(1593-1609) et chapelain de l'autel Sainte-Marie (v.1597) avant de devenir chanoine de la collégiale Saint-Barthélemy (1599-1621 au moins). MM. Jans et Forgeur établissent que Salmier est vraisemblablement décédé en septembre 1625; son anniversaire était encore célébré à Saint-Barthélemy en 1735.

Avec ces deux auteurs, je ne crois pas que Renerus Salmier (= Psalmier = Salmyr) ait appartenu "à la noble stamische famille Salmier, originaire de Dinant et Namur, dont Lefort a tracé la généalogie (AELg- Fonds Lefort - 3^e partie, R.38, dossier Salmyer). Par contre, il pourrait l'être aux deux Claudius Salmier que nous trouvons à la collégiale Sainte-Croix dans la seconde moitié du 16^e siècle et dont nous parlerons plus loin.

Aux renseignements qu'apportent MM. Jans et Forgeur, ajoutons les quelques notes qui suivent; elles complètent "vers le haut" la biographie de Renerus Salmier et... soulèvent de nouveaux problèmes, heureusement mineurs.

Avant d'être engagé à la collégiale Saint-Denis, Renerus Salmier était organiste à la collégiale Saint-Servais, à Maastricht où il est admis, le 9 juin 1586 comme recteur de l'autel Sainte-Anne, 2^e fondation, réservée aux musiciens (Rijcksarchieff Maastricht - Saint-Servais, Conclusions capitulaires, R.9, f°175). Son absence au Chapitre général du 10 sept. 1590 est excusée par son confrère Johann Best. En 1591, la mention "R.Salmier cessit" (R.456, f°15) montre qu'il a quitté définitivement son service.

Or, la même année 1591, Dnus Cornelius Knapen, chanoine de Saint-Denis à Liège, demande à ses confrères que les gages

de l'organiste ne soient plus payés par le Membre Ciconia mais que les revenus de cette compterie soient réservés à l'aide à apporter aux pauvres. Effectivement, à partir de 1593 au moins, c'est par la Compterie de la Fabrique (AELg - SD - Fabrique, R.599) que sont payés les gages de Renerus Salmier, organiste, à raison de 40 fl. par mois. A partir de 1595, ils le sont par le Membre Salve (même registre, f°4) Le situation est encore la même en 1596-97 (R.599, f°6v).

La signature "Salmier 1598" relevée sur le buffet d'orgue de Quenast, ex- Saint-Barthélemy, est-elle un simple graffiti ou le signe d'une prise de possession de l'emploi d'organiste ? Dans ce cas, elle coïnciderait avec la démission de Salmier de ses fonctions d'organiste à Saint-Denis, le maintien des deux paraissant incompatible. Or, précisément, les comptes du Membre Salve présentent une podification en 1598. De 1598 à 1616, l'organiste (dont le nom n'est pas cité), reçoit 48 fl.liégeois de gages (au lieu de 40) (R.599, f°14v), plus, à partir de 1603, 12 fl. sur un autre poste du même Membre. A partir d'octobre 1617, ses gages sont payés en florins brabant (1 fl.bbt = 4 fl.lg), soit 12 fl.bbt. par mois. Enfin, en juillet 1621, nous lisons: "Solvi organiste novo 12 fl."

En résumé, je pense que Renerus Salmier a été admis comme organiste à Saint-Denis en 1590 et qu'il est resté en fonctions jusqu'en 1598-99.

Les maîtres de chant de Saint-Denis pendant cette période et celle où Salmier, devenu chanoine de Saint-Barthélemy, conserve néanmoins son bénéfice de l'autel de Sainte-Marie à Saint-Denis, sont : Mre Léonard (de 1582 à sa mort, survenue en 1592. Notons que Léonard était marié) - Mre Gérard (1593-1598) - Me Hubert (mai 1598-...) - Antoine Le Ratte (v.1607-octobre 1610) - Johannes Blocquerye (ad interim) - Lambert Coolen (mai 1613 ? - v.1616) - Henri Scalco (v.1616-v.1621) - Pierre Lebeau (cité le 13 mars 1629 dans les Conclusions capitulaires). De ces personnages, nous ne connaissons que Le Radde (QUITIN(J.), Les Le Radde, musiciens liégeois du 17e siècle en service à la cour de Bonn in Studien für Musikgeschichte des Rheinlandes. Heft 52, pp.190-198. Köln 1962) et Lambert Coolen (AUDA(A.), La Musique et les musiciens de l'ancien Pays de Liège, Liège 1930, VANNES (R.), Dictionnaire des musiciens belges. Bruxelles 1947 et QUITIN(J.) art. COOLEN in M.G.G., vol.15, 1574-1575. Kassel 1973).

Chaque année, à partir de 1599, lors du Chapitre général de la Saint-Denis dans cette collégiale, on demande d'excuser l'absence de Dnus Renerus Salmier, chanoine de Saint-Barthélemy et recteur de l'autel Sainte-Marie à la collégiale Saint-Denis. Mais en 1620, cet autel a été repris par le Chapitre. Peut-être est-ce la source des démêlés de R.Salmier signalés par MM. Jans et Forgeur (procès en cours vers 1622). Cette affaire coïncide avec l'engagement en 1621 d'un nouvel organiste à Saint-Denis (voir ci-dessus). Les revenus de l'autel de Sainte-Marie auraient-ils complété les gages de ce musicien? Cette façon de procéder était assez régulière dès qu'un suppôt de la collégiale accédait à la prêtrise, le Chapitre pouvant ainsi récupérer une partie des gages payés par les Compteries.

Avant de quitter Renier Salmier, signalons un paiement de fl.37.7 effectué par la cathédrale Saint Lambert le 10.X.1620 à Dnus R.Salmier, chanoine de Saint-Barthélemy, "pour 125 pages de musiques copiées par feu Jacques Chabot pour notre église" (Archives de l'Evêché, Liège - Saint-Lambert- Membré Mobili - B VII 32)

* * *

Bien que la recherche ne soit pas achevée, je signalerai dès à présent la présence de deux Claude Salmier, dans la seconde moitié du 16e siècle, supposés de la collégiale Sainte-Croix à Liège.

Claudius (II) Salmier est présenté à l'office de choral vacant par libre résignation de Dnus Massin Massin le 19.III. 1590 (sic) (AELg- SC - CC. R.62). L'office de choral est une fonction para-ecclésiastique réservée à des bourgeois ou - plus rarement, - à un ecclésiastique.

Est-ce le même "Mgr. Claudius Salmier" qui, en 1581, avait acquis du Chapitre de Sainte-Croix, la maison de feu Torrete "in aula superiori" (AELg-SC-CC.R.119 - 1581)?

Est-ce lui qui est cité parmi les héritiers de Dnus Zacharias Grandsyre, succentor de la cathédrale Saint-Lambert, décédé en 1574, oncle de "Claudio Salmyr" à qui il lègue une pelisse. Zacharias Grandsyre est apparenté à Jacques Libertmé, peintre, citain de Liège, cité dans le testament en question avec son fils Jean (Testaments de Saint-Lambert - Greffe Bernimolin.R.74(1573-1575), f°121) ?

J'avoue ne pas avoir poussé autrement mes recherches dans cette direction.

Claudius (I) Salmier m'intéresse davantage, car c'est un musicien compositeur que nous trouvons signalé par M.le Professeur LENARTS in Het nederlands polifonies lied in de zestiende eeuw . Mechelen, Amsterdam 1933 (p.23, 82, 83). Claudius Salmier est l'auteur de deux chansons flamandes à 4 voix (n°15 "O scheidyden ghy doet my trueren" et n°14 "Schoon lief wij moeten scheidyden") publiées dans Dat ierste boeck vanden nieuwe duytsche liedekens, met 2.3.4.5.6 ende 8 parijen van excellente musiciens nu corts in musijcke ghestelt, bequaem om singhen ende op instrumenten te spelen... Gedruet tot Maestricht by my Jacop Baethen. M.D.LIIII in de Maent van november voor hem ende Hendrick Peymans, boeckvercooper.

Malheureusement, le superius de ce recueil manque et les deux chansons de Salmier n'ont pas été reprises dans la réédition partielle de ces chansons par P.Phalsè et J.Belle, à Anvers, en 1572 (cf.Lenarts, p.26-28). Parmi les autres compositeurs de "Dat ierste boeck...", plusieurs sont connus : Petit Jan de Latre (cf.VAN DEN BÖRREN (CH.) art. DELATRE, in MGG., vol.3.Kassel 1954 et la notice biographique de QUITIN(J.) accompagnant l'édition par "Musique en Wallonie" du Sixième Livre de chansons de Petit Jean de Latre (v.1510-1569).MW.13 (1974).Ludovicus Episcopus (v.1520 à Malines- 1595 à Straubingen), maître de chant à Saint-Servais, Maastricht, dès 1545 (cf.VAN DOORSLAER, L.Episcopus, Malines 1932 - SCHARNAGL(A.), art.Episcopus in MGG.vol.3,1444-1445,Kassel 1954 - QUITIN(J.) Untersuchungen über die Musikpflege Maastrichts im XVI. Jahrhundert in Musik in den Erkelenser Landen, G.Göller et H. Hilberath. Kreis Heinsberg 1972). Frans Eboisus, chantre et

18 -
calligraphe à la chapelle royale de Bavière, originaire de Maastricht (seconde moitié du 16e siècle). Clemens non papa (v.1510-v.1556), maître de chant à Bruges puis à 's Hertogenbosch (cf. KEMPERS (K.Ph.B.) art. Clemens non papa in MGG. vol. 2, 1476-1480. Kassel 1952). M. Lenarts a identifié Johannes Winteroy (maître de chant à 's Hertogenbosch peu après 1534) et Servaes van der Muelen, organiste à Anvers v.1572. Par contre Joh. Zacheus et Theo Evertz sont encore inconnus, ainsi que Claudius Salmier, dont nous avons retrouvé la trace à la collégiale Sainte-Croix, à Liège en qualité de maître de chant exhibe ses lettres de tonsures le 3.II.1556 à l'occasion de sa nomination de recteur de l'autel de Saint-Gilles dans les cloîtres (AELg.SC.CC.R.61, f°155v). Son nom reviendra de loin en loin dans les Conclusions capitulaires (R.61

- 28.II.1556 (f°160v) : Cl.S. est cité comme témoin
- 27.X.1565 (f°177v) : Témoin par procuration lors de l'admission de Joh. de Manio (?) "in choralem".
- 17.III.1566 (f°186) : Cl.S. obtient l'autorisation de construire une chambre supplémentaire à sa maison bâtie sur les fondations des cloîtres.
- 19.II.1569 (f°205) : Cl.S. restitue l'autel de S.Gilles au Chapitre
- 27.IV.1569 (f°206) : Cl.S. reçoit le bénéfice de l'autel de Saint-Léonard.
- 21.VII.1579 (d'après LAHAYE(L.) Inventaire analytique des chartes de la collégiale Sainte-Croix. Année 1579) : testament de Claude Salmyer. (que nous n'avons pas encore eu l'occasion d'étudier).

On voit que différentes questions se posent à propos de ces Salmier qui, probablement, appartiennent à une même famille de musiciens. Nous souhaitons que notre communication, tout imparfaite qu'elle soit, attire l'attention d'un chercheur à qui le hasard a fait découvrir ces personnages.

Au cours de mes lectures d'archives, il m'est arrivé souvent de repérer le nom d'un musicien et de mettre sa fiche en réserve, en attendant de plus amples renseignements. Et puis de l'oublier... jusqu'au jour où le travail d'un confrère me donnait l'occasion et le plaisir d'apporter un complément d'information à la connaissance de notre magnifique passé liégeois.

J'espère que ce petit exemple montrera aux jeunes chercheurs - outre les nécessaires vertus de patience et d'entr'aide - combien le passé musical liégeois est riche en personnages non encore identifiés et en possibilités de travaux intéressants.

José QUITIN

Notre supplément musical :

Deux motets de Jean de Chaynée (v.1540 - 1577)

Il y a quelque vingt-cinq ans - hélas! - que j'ai eu l'honneur d'écrire mon premier article sur Jean de Chaynée en collaboration avec M.le Professeur Dr.Federhofer, alors à l'Université de Graz (Revue belge de Musicologie, vol.VII, 1953, pp.119-128). Ce travail en commun, commencé à l'occasion de la biographie de ce compositeur, a continué avec